

QUIMPER VILLE

Artisan. Le Diaoulig de Thierry Beuze

24 avril 2010

On l'appelle «boest an diaoul» en breton (la boîte du diable), la «bouèze» en gallo, ou encore le piano à bretelles. L'accordéon génère un véritable art de vie chez Thierry Beuze: facteur, réparateur, distributeur et joueur invétéré.

Le public le connaît bien, il joue en fest-noz depuis l'âge de 14ans, a fait partie du groupe Tud et fait danser tous les week-ends avec Deus'ta, formation qu'il a créée il y a une dizaine d'années. Mais en dehors des soirées festives bretonnes, Thierry Beuze est une véritable sommité dans le monde des accordéonistes de tous horizons. Joueurs amateurs ou professionnels, de musique trad, jazz ou musette, nombre d'entre eux en Bretagne tout au moins n'hésitent pas à faire des kilomètres pour lui passer commande d'un nouvel accordéon ou lui confier, le temps d'une révision ou d'une réparation, leur instrument de prédilection.

Un rapport affectif

Installé depuis 1992 au lieu-dit de Kervastal, à Plonéis, à la limite de Quimper, ce défenseur de la culture bretonne retape et vend des accordéons diatoniques, chromatiques, à touches piano, mélodéons, concertinas, bandonéons... Il dispense conseils aux propriétaires et soins aux instruments que ces derniers lui apportent. Si l'on parle de soins, c'est que Thierry est très sensible à l'âme de l'objet et très attentif aux rapports affectifs que les clients peuvent entretenir ou développer avec lui. «Les gens viennent me voir car ils savent qu'ils vont ressortir avec un instrument bichonné», raconte le fabricant du Diaoulig (petit diable en breton). «Mon plaisir c'est redonner vie au vieil accordéon qui a appartenu au pépé ou à un proche. Ma récompense, poursuit-il, c'est faire revivre en même temps l'âme de la personne».

«Mon accordéon, on n'y touche pas»

Des anecdotes témoignant de l'attachement de ses clients à leur instrument, Thierry n'en manque pas. «Ma femme, elle fait ce qu'elle veut, mais mon accordéon, on n'y touche pas», lui a dit un jour un vieux monsieur. Quand Thierry crée, c'est avec la même sensibilité. «Pour moi, un bois précieux, c'est un bois qui a une histoire», se confie-t-il. Le facteur cornouaillais utilise, la majorité du temps, de l'érable ou du sycomore local, des bois durs et sans défauts qui favoriseront la résonance de l'accordéon. Il honore aussi, de temps en temps, des commandes spéciales. On vient par exemple de lui demander de réaliser un accordéon avec des planches d'une vieille barrique qui appartenait à un ancêtre du quêteur. Il a même vu débarquer un jour dans son atelier un Réunionnais avec son sac à dos rempli de planches de tamarin, essence endémique de son île natale... Musicien avant tout, âgé de 46ans, Thierry est ce que l'on appelle un «self-made-man». S'il n'a pas appris son métier de façon académique dans une école, il s'est formé à l'énergie de la plus belle des motivations: la passion.

Son atelier ne désemplit pas

D'ailleurs ses clients ne s'y trompent pas; son atelier ne désemplit pas les mercredis et samedis, jours d'ouverture. «J'ai commencé la musique tout petit, vers 7ou 8 ans, raconte l'accordéoniste. J'ai d'abord joué de la bombarde et à l'école de musique de Leuhan, d'où je suis originaire, on pouvait toucher à tous les instruments. J'ai fait de la flûte irlandaise, de la mandoline, du banjo... En fait, je pense que l'instrument n'a pas d'importance et qu'on est d'abord musicien avant d'être instrumentiste», confie celui qui, enfant, a chipé l'accordéon que son frère s'était acheté avec sa première paye. «J'avais toujours considéré que la musique n'était pas un métier mais un loisir, alors j'ai passé un BTS dans le bâtiment», poursuit-il. Les aléas de la vie lui prouveront qu'il se trompait. Il crée l'école de musique de l'Ulamar à Plonéis pendant son service civil et restera y travailler pendant plusieurs années pour y enseigner l'accordéon. «Comment j'ai appris mon métier? Depuis tout petit, j'ai toujours bricolé les instruments, entretenu le mien puis celui des copains et ceux des copains des copains...». *Pratique Atelier de l'accordéon, vente, location, accordage, réparation toutes marques, dépôt-vente*



occasions, librairie spécialisée, à Kervastal, 29710 Plonéis. Tél.02.98.94.08.78. Site internet: www.atelierdelaccordeon.com.

Laurence Mazé

© Copyright Le Télégramme 2009